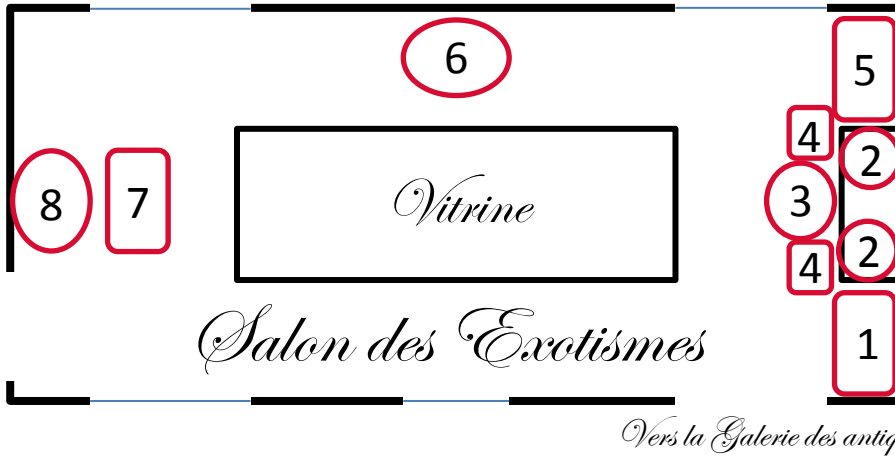




Vers le Boudoir des
Perehaines



Les informations concernant les objets exposés dans la vitrine font l'objet d'une autre fiche de salle, merci de bien vouloir vous y reporter.

Les numéros indiqués sur le plan font référence aux œuvres présentées ci-dessous.

Les objets marqués sont actuellement en prêt.

Les informations présentées sur ces fiches sont également disponibles sur notre site internet.
www.museecognacqjay.paris.fr

1



Pierre Dupré (1732-1799)
Table à écrire, 1770 - 1775
Chêne, sapin, marqueterie, bronze doré
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 374

2



Pierre Gouthière (1732-1813)
Paire de vases montés, 1775 - 1785
Marbre, bronze doré
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 304 et J 303

3



Jean-Baptiste Leprince (1734-1781)
Le Joueur de balalaïka, 1764
Huile sur toile
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 80

4



Anonyme
Paire de chenets avec personnages en costume chinois, s.d.
Bronze doré
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 344 et J 345

5



Attribué à Charles Topino (1742-1803)
Bonheur du jour, 1765 - 1775
Chêne, sapin, marqueterie, bronze doré
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 380



6



Jean-Baptiste Leprince (1734-1781)

La Sultane, s.d.
Huile sur toile
Ville de Paris, musée
Cognacq-Jay
Inv. J 81

Résultant à la fois du nouveau genre des « fêtes galantes » de Watteau et de l'attraction des sociétés aristocratiques du XVIII^e siècle pour l'exotisme et l'orientalisme, ce tableau illustre un thème de « turquerie galante ». Sur cette représentation d'une idylle orientale, se côtoient un nu féminin particulièrement épanoui et un personnage en costume extrême-oriental, deux modèles qui se rapprochent des chinoiseries de François Boucher.

7



Attribué à Charles Topino (1742-1803)

Meuble d'appui, vers 1775-1780

Bâti en chêne, peuplier et sapin, placage de satiné, bois de rose, marqueterie de bois divers sur fond de citronnier, bronze doré, marbre blanc

Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 395

8



Rembrandt Harmensz van Rijn, dit Rembrandt (1606-1669)

L'Ânesse du prophète Balaam, 1626

Huile sur bois
Ville de Paris, musée Cognacq-Jay
Inv. J 95

Voici l'un des tous premiers tableaux connus de Rembrandt, génie de l'école néerlandaise du XVII^e siècle. Son sujet, rare, provient de l'Ancien Testament. Balaam se rendait à la rencontre des Hébreux, fuyant l'Égypte, pour les maudire. Toutefois, un ange apparut à deux reprises à sa monture, déviant à chaque fois de son chemin. Lorsque l'ange barra la route une troisième fois à l'ânesse, Balaam fouetta l'animal, qui se mit alors à lui parler. Le prophète, comprenant le miracle, vit l'ange et choisit finalement de bénir par trois fois le peuple hébreu. Ce sujet illustre l'amour de Dieu pour le salut de l'humanité : c'est un principe fondamental de la foi protestante, dominante dans les Pays-Bas depuis la fin du XVI^e siècle. Rembrandt décrit la conversion de Balaam dans un style précieux, caractérisé par une technique minutieuse et des couleurs sophistiquées. Toutefois, il accorde déjà une grande place à la lumière, fondamentale dans son œuvre de maturité, à travers la force dramatique du clair-obscur.